

TRADUCTION « BIMENYE NTACO BITWAYE »

Chers amis de l'émission "Bimenye ntaco bitwaye" (cela ne coûte rien de le savoir), et vous qui prônez le développement et la paix pour notre beau pays le Burundi, nous vous souhaitons encore le bienvenue dans cette émission « Bimenye ntaco bitwaye », une émission qui vous explique le passé pour vous aider à mieux comprendre le présent, pour mieux préparer l'avenir du Burundi, surtout maintenant à l'approche des élections qui auront lieu de 2025 à 2027.

Nous évoquons les élections parce que les ennemis du Burundi veulent toujours semer le trouble pendant la période électorale, parce qu'ils se sont rendu compte qu'ils ne récoltent rien au cours des élections. Même quand ils sont élus, ils ne se contentent pas de ce que les citoyens leur ont donné. L'exemple est ce qui s'est passé en 2010.

Dans les deux dernières éditions, nous vous avons parlé à propos de l'organisation GUAN¹, une organisation qui opère en clandestinité, en sabotant l'indépendance d'Etats, en provoquant des conflits, dans le but de piller les richesses de ces pays, en se servant de traîtres de ces mêmes pays, et le plus souvent ils parviennent à leur but parce que les populations ne sont pas averties à temps sur les ruses de ces traîtres.

Avant de vous dire comment ils comptent s'y prendre au Burundi au cours des prochaines élections, nous voudrions vous mettre au courant des idées principales qui les guident dans les pays qu'ils assujettissent.

Ils s'appuient particulièrement sur les droits de l'homme et, aujourd'hui, ils insistent sur les gens qu'ils appellent LGBTQ, en luttant contre leur discrimination parce que ce sont également des créatures de Dieu.

Ici, l'organisation « Bimenye Burundi communication center » voudrait vous informer que c'est un mensonge. Toutes les personnes ne sont pas des enfants de Dieu, parce que Dieu le créateur en a créé deux types de personnes : l'homme avec tous les organes qui le caractérisent et qui fonctionnent comme nous le savons, et il a créé la femme avec les organes féminins et qui marchent comme tels. Ce qui fait que quand ils s'unissent, ils mettent au monde une troisième personne qu'on appelle « enfant ». C'est donc cette personne que nous reconnaissons avoir été créée par Dieu le créateur.

A côté de ces personnes, les enfants du « serpent » sont en train de créer une personne différente de celle dont nous venons de parler. Et ils la créent en salissant d'abord celle créée par Dieu, par le lavage du cerveau, en convainquant l'homme qu'il est une femme et qu'il

¹ AGnews, 10 juin 2023, **Le Burundi face à la GUAN – Globalisation Unipolaire Américaine Néolibérale**, Lien : <https://burundi-agnews.org/diplomatie/le-burundi-face-a-la-guan-globalisation-unipolaire-americaine-neoliberal/>

peut se marier avec un autre homme comme lui. Dans son cerveau, l'un est le mari, l'autre, l'épouse.

Si tu les vois, ne pense plus jamais que tu a vu une créature de Dieu. Il s'est déjà donné à Satan, il n'a plus rien de Dieu.

C'est pareil pour une femme qu'ils convainquent que c'est un homme, en lui faisant comprendre qu'elle peut fonder un foyer avec une autre femme, ce qu'on appelle des lesbiennes.

Il y en a d'autres qui s'appellent des bisexuels, qui ont à la fois des organes masculins et féminins. Et d'autres qui sont normalement des hommes mais qui se sentent plus femmes, qui vont alors à l'hôpital où on les opère pour leur créer le sexe féminin, ou alors des femmes qui se sentent plus hommes pour lesquelles l'on crée le sexe masculin. Ce sont ceux qu'on appelle « transgender ».

Tous ces gens ont été mis ensemble comme la procréation du « serpent » et se dénomment LGBT. Ils ont récemment ajouté une autre catégorie de personnes qui ne savent pas encore ce qu'elles sont, qu'ils appellent des « Q » (Question).

Ainsi, les Américains, pour dominer le monde, ils peuvent se prévaloir de vouloir promouvoir les droits de ce type de personnes. Parce qu'ils affirment que ces gens existent dans tous les pays, et que tous les Etats doivent mettre en place des lois qui les protègent, et s'ils ne le font pas, ils sont considérés comme étant en train de violer les droits de l'homme.

Ce qu'ils recherchent d'autre auprès des pays qui accepteraient ces bêtises, c'est d'obliger que cela soit enseigné cela dans toutes les écoles, en ajoutant le fait d'enseigner aux enfants que chaque personne a le droit de choisir le sexe qu'il veut, en incluant l'histoire de ces gens et la persécution qu'ils ont subie, et en encourageant les tournois internationaux qui rassemblent les LGBT, pour montrer qu'eux aussi ne sont pas discriminés dans le domaine des compétitions.

C'est cette politique que les Etats-Unis veulent imposer dans le monde entier, en passant par les amis du « serpent », partout où ils se trouvent à travers le monde, à travers les enseignements qui prétendent promouvoir les droits humains.

Ici chez nous au Burundi, il y a des Burundais qui se sont engagés à expliquer ces enseignements au Burundais, au cas où ils arriveraient à renverser le pouvoir, avec l'appui de l' « GUAN ». Ces gens ne s'en cachent plus, ils prétendent être des experts dans la protection des droits humains.

Ils se sont dénommés des organisations qui ont été radiées au Burundi, parce qu'ils avaient l'objectif de nous amener cette hérésie en 2015, si le coup d'Etat avait réussi.

Nous vous donnerons les noms de leurs organisations, au cas où vous les suiviez encore en pensant qu'ils vont vous aider à vous épanouir. L'épanouissement qu'ils vont vous apporter, c'est de accoupler avec les gens qui ont le même sexe que vous.

Parmi ces organisations, il y a ACAT, dirigée par Armel Niyongere, Coalition burundaise des défenseurs des droits humains, Coalition burundaise pour la Cour pénale internationale, Collectif des avocats des victimes des crimes de droit international commis au Burundi (CAVIB), Ensemble pour le soutien des défenseurs des droits humains (ESDDH), il y a le FOCODE présidé par Pacifique Nininahazwe, il y a FORSC dirigé par Vital Nshimirimana, ligue Iteka, Mouvement Inamahoro, Mouvement des citoyens probes (RCP), SOS Torture Burundi, Tournons la page Burundi, il y a aussi l'organisation de leurs journalistes qui s'appelle UBJ.

Tous ont un nom commun de défenseurs des droits humains. Mais ce qu'ils prétendent être, c'est de tromper les Burundais qui ne les connaissent pas.

Au Burundi, nous avons la dignité, et ce n'est pas à eux que nous la devons. La dignité qu'ils prônent est celle de ceux qui accepteront de suivre la voie de Satan, en encourageant ceux qui s'accouplent avec les gens de même sexe.

Vous trouverez des représentants de ces organisations qui n'existent plus au Burundi, parce qu'ils sont connus pour avoir intégré l'GUAN, qui s'apprête à les utiliser pour montrer que le Burundi ne respecte pas les droits humains. Parce qu'ils savent que quoi qu'ils fassent, le gouvernement burundais ayant placé Dieu avant tout, le droit pour les gens de même sexe de s'accoupler ne sera jamais intégré dans notre Constitution. S'ils commencent cette guerre, nous les combattons et nous les vaincrons, au nom de Jésus.

Ils semblent avoir déjà commencé à provoquer le Burundi, pour trouver la possibilité de montrer que le Burundi ne respecte pas les droits humains.

Cette provocation s'est dévoilée le 5 juillet 2023, lorsqu'une délégation burundaise s'était rendue à Genève, pour donner le rapport des réalisations du Burundi dans le domaine des droits humains. Dans cette réunion, l'un des outils d'GUAN, Armel Niyongere, qui a même un mandat d'arrêt international pour les crimes qu'il a commis en 2015, était lui aussi sur place, disant qu'il représente le Burundi, alors que la liste de la délégation burundaise avait préalablement été envoyée à l'Office du Haut-commissariat des droits de l'homme.

La première question qui n'a pas trouvé de réponse était : « Pourquoi il s'y trouvait comme Burundais, alors que le gouvernement burundais ne le connaît pas, ne l'a même pas délégué ? Qui l'a envoyé ? »

Même au moment où les délégués de notre pays ont demandé que ce criminel sorte et qu'au contraire le mandat d'arrêt international émis contre lui par le gouvernement burundais, rien n'a été fait. Armel semblait avoir plus d'importance que tous les délégués du Burundi mis ensemble.

Nous félicitons la délégation burundaise qui a décidé de quitter cette réunion. Cela a montré qu'Armel Niyongere, qui représente les compères du « serpent » que nous avons déjà cités, pour mettre des crimes sur le dos des Burundais, pour les intérêts de l'organisation GUAN qui ne cherche rien d'autre que de voir le Burundi dans la guerre, malgré le fait que le pouvoir « bienveillant » ne cesse de montrer sa volonté d'avoir à nouveau de bonnes relations avec la communauté internationale. Parce qu'il n'y avait pas longtemps que les ambassadeurs de l'Union Européenne et des Etats-Unis avaient été remplacés au Burundi dans l'optique de renforcer les bonnes relations, mais tout ce que nous faisons, eux nous montrent que c'est une brèche ouverte pour l'ennemi. Tout ce qu'ils font, c'est nous ronger en douce.

Le 31 mai 2023, une délégation européenne, composée de représentants d'Allemagne, des Pays-Bas, de Belgique et de France, qui sont connus pour être des travailleurs d'GUAN, a organisé une journée pour montrer ce qu'ils envisagent de donner comme appui au Burundi, où ils ont montré ce qu'ils comptent faire pour nous dans les secteurs de l'électricité et de la santé. Ils l'ont fait en présence de représentants du Burundi dans les domaines de l'énergie et de la santé.

Au cours de cette journée, l'UE s'est engagée de rester aux côtés du Burundi pour une longue durée, et qu'ils vont y ajouter les secteurs des infrastructures, des nouvelles technologies, de la réforme des lois et de la bonne gouvernance.

Les représentants du Burundi ne devraient pas accepter que ces secteurs soient cédés à ces colons, parce que ce sont des secteurs clés. Il y a même des pièges.

Laisser l'électricité et les nouvelles technologies entre les mains des ennemis, et mettre en plus la santé entre les mains des colons, ou le secteur de réforme des lois qui régissent les finances et la politique et la bonne gouvernance, si cela se produit, c'est nous prendre notre pays sous notre nez. Je ne pense pas que nous ayons accordé notre confiance à ce point à l'Union Européenne, ce serait vendre le Burundi et les Burundais.

Le gouvernement burundais a mis en place le programme PND. Ils n'ont qu'à donner l'argent qu'ils comptent utiliser dans ces secteurs à l'Etat comme un don non remboursable, et sans nous exiger de rapatrier ceux qui ont tenté de renverser le pouvoir en 2015. Parce que si nous cédon à la faiblesse de notre pauvreté, la première condition qu'ils vont imposer est d'accorder la grâce ceux qu'ils ont utilisés en 2015, qui vont venir pour trouver du travail dans ces financements, qu'ils vont utiliser pour saboter les prochaines élections.

Ils se sont rendu compte de leur erreur. Mais ils se trompent. Parce que les Burundais aussi savent ce qui a rendu possible leur victoire contre eux. Il s'agit des actions menées pour venir à bout de la faim, le civisme, ainsi que le quartet de la sécurité, sans oublier la collaboration de la population et les instances de la sécurité.

Comme ils l'ont oublié, Bimenye Burundi communication center les informe que depuis 1959 jusqu'en 2005, le Burundi a de tout temps été attaqué par ces pays des Burundais qui ont perdu l'Ubuntu, avec les financements des Etats-Unis, de la Belgique, de la France et du Vatican, et nous vous avons dit que 4,5 millions de Burundais en ont été victimes.

L'organisation GUAN est à la tête de ceux qui orchestré tout cela, c'est ce qui a poussé des Burundais à s'exiler pour être regroupés dans des camps depuis 1996 jusqu'en 2001, c'est elle qui est derrière l'assassinat des trois présidents que le Burundi a perdus, c'est elle qui est à l'origine de l'assassinat du leader africain Mouammar Kadhafi, victime d'avoir voulu mettre en place une force africaine pour intervenir en cas de provocation, African Standby Forces (ASF), parce que Kadhafi ne voulait plus que l'Afrique soit encore pillée.

Quant à cette Union Européenne, qui nous promet le paradis, en nous poussant à lui céder des secteurs clés du pays pour les financer, c'est elle qui a donné des financements pour faire changer le pouvoir à travers le coup d'Etat avorté du 13 mai 2015.

Ce qui explique l'amour qu'ils nous montrent à nouveau, c'est parce qu'ils se sont rendu compte qu'ils ne sont les seuls capables de fournir de l'aide, parce que d'un autre coté, une coalition est née sous le nom de BRICS, et qui ne nous veut pas du mal comme ces enfants du « serpent ». Parce que le mal qu'ils nous ont fait dans le passé, ceux qui sont dans le BRICS ne l'ont jamais fait.

La coalition BRICS est composée des pays suivants : Brésil, Russie, Inde, Chine et l'Afrique du Sud. Et aujourd'hui, ses finances se portent bien. Tout ce que l'Union Européenne nous promet, le BRICS peut le faire sans pour autant nous demander d'être des LGBT.

Les enfants du « serpent » ont alors peur que s'ils n'arrivent pas à tromper le Burundi pour qu'il se soumette à eux, c'est toute la région qui risque de les échapper.

Leur espoir de semer la zizanie au Burundi et de mettre en place des autorités qui leur sont acquises s'effrite petit à petit, au fur et à mesure que les relations entre le Burundi et le BRICS se renforcent.

Ces colons font tout leur possible pour récupérer la Tanzanie voisine, en passant par la présidente de ce pays qu'ils ont infiltrée avec l'appui de Tony Blair. Leur objectif est de détruire le parti CCM en commençant par le mettre en conflit avec le CNDD-FDD, et pour y parvenir, ils passent par certains acteurs politiques burundais de l'opposition. Ce qu'ils oublient est qu'il n'y a plus de secret sur cette planète.

La deuxième carte qu'ils utilisent, c'est le conflit congolais, où ils essaient de semer la division entre les militaires burundais pour les pousser à se rentrer dedans, du fait que certains soutiennent le M23, alors que d'autres le combattent. Ce qui serait alors mieux serait le retrait total de la force de l'EAC pour la remplacer avec celle de la SADC. Et si ce n'est pas le cas, le Burundi devrait rapatrier tous ses militaires. Parce qu'il est évident que les

militaires ougandais et kényans qui y sont n'y sont pas allés pour lutter contre le M23, qui ne pourrait pas résister à trois armées qui font front, quel que soit son arsenal.

La troisième carte qu'ils avancent, c'est le procès tranché par l'EAC, qui demande que les auteurs de la tentative de putsch de 2015 doivent être blanchis et que ceux qui doivent être sanctionnés sont ceux qui sont restés au pouvoir, parce que la Cour de l'EAC a affirmé que les « Sindumuja » (Je ne suis pas un esclave) ont gagné le procès. Parce que même s'ils n'en font pas beaucoup cas, c'est un piège, pour que si l'EAC n'arrive pas à faire appliquer l'arrêt du procès, ils demandent à l'ONU de venir le faire. Et si celle-ci vient, elle serait accompagnée par les militaires de l'OTAN.

Personne ne souhaite qu'on en arrive là. Les institutions burundaises doivent travailler pour résoudre tous ces problèmes, ce sont de fausses raisons pour trouver une brèche, pour ramener un pouvoir inconstitutionnel au Burundi.

Pour conclure les émissions qui parlent du complot des colons, le gouvernement « bienveillant » devrait franchir le cap d'adopter le rapport de la CVR qui atteste qu'il y a eu un génocide de Hutu en 1972, pour que ceux qui doivent être indemnisés soient indemnisés, parce que les Burundais qui sont contre, savent ce qu'ils ont fait et qu'ils veulent cacher, pour que le génocide ne soit pas reconnu, pour qu'ils ne soient pas poursuivis, pour ne pas remettre les maisons qu'ils ont volées, pour leurs petits-enfants restent dedans, pour que toutes les biens qui ont été volés soient oubliés. Mais au contraire qu'ils trouvent un moyen de tuer tous ceux qui savent ce qui s'est passé, en accusant les membres du pouvoir « bienveillant » d'avoir commis un génocide en 2015, tout comme au moment où ils ont tué le président Melchior Ndadaye, ils l'accusaient de préparer un génocide.

Les Burundais ont été témoins de beaucoup de choses, et ce n'est pas cet épisode qui nous posera des problèmes, surtout que vous venez d'entendre pas mal de choses avant qu'elles ne surviennent.

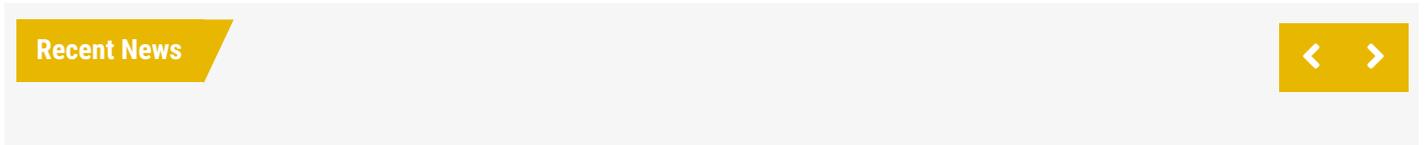
Poursuivons la préparation des élections paisibles entre les citoyens, en prenant toutes les mesures d'écartier le colon et tous ceux qui se font passer pour ses employés croyant que nous duper. Le Burundi est un pays paisible pour tout Burundais qui aime la paix. Marchons dans la paix et prônons la paix, en disant la vérité sur tout ce que l'ennemi veut mettre le flou.

En attendant l'heure des élections, restons à l'œuvre, chacun dans ce qui le concerne, évitons de piéger les institutions, comprenons que si le Burundi est paisible, nous récolterons tous les fruits de la paix, et si le Burundi est troublé, c'est nous tous qui le serons.

Quant à ceux qui ont oublié que ce sont des enfants du Burundi, en sillonnant le monde pour demander des sanctions contre le Burundi, qu'ils se rappellent qu'ils y ont des parents, des amis et des familles. Il se peut que ceux qui ont des enfants les aient emmenés avec eux

en exil. Mais qu'ils sachent qu'un bien n'est savoureux que lorsqu'il est partagé avec les autres.

Que vive la bonne cohabitation entre les Burundais qui aiment le pays, que vive le secteur qui a toujours tiré le Burundi de la gueule de l'ennemi, que vive le gouvernement bienveillant qui fait tout pour nous protéger des ennemis, que tu vives aussi toi qui n'épargne rien pour la dignité du Burundi, que Dieu tout puissant vous accorde une longue vie dans un Burundi de lait et de miel, que vivent la paix, l'unité, l'amour et le courage de lutter pour notre pays en écartant les étrangers, que Dieu vous bénisse.



Le Burundi face à la GUAN – Globalisation Unipolaire Américaine Néolibérale

Posted on : June 10, 2023 By bdiagnews



- Diplomatie
- Génocide
- Gitega
- Gitega
- Globalisation
- Politique
- Sécurité
- Société
- UBUNTU



C'est l'histoire d'un combat : l'emprise de la GUAN sur le Burundi – Une lutte pour la souveraineté

Gitega, 9 juin 2023 – AGNEWS relate l'histoire du Burundi et son combat contre l'emprise de la **Globalisation Unipolaire Américaine Néolibérale (GUAN)** [1]. Il évoque les différentes périodes marquantes de l'histoire du Burundi, notamment la colonisation par les puissances européennes, le génocide régicide, les changements de régimes et les influences étrangères.

AGNEWS souligne le rôle de la GUAN, représentée par les États-Unis, dans la domination économique et politique mondiale. La GUAN est décrite comme une force qui cherche à unifier les puissances économiques américaines et à contrôler les pays du monde par le biais d'institutions internationales telles que l'ONU, la Banque Mondiale, la CPI etc.

AGNEWS met en évidence les conséquences de la GUAN sur le Burundi, notamment les assassinats de présidents, la guerre civile, les coups d'État, le déplacement forcé des populations (les réfugiés), la guerre humanitaire et la balkanisation de la région des Grands Lacs. Les Burundi présentés tentent tant bien que mal de résister aux valeurs de la GUAN et à s'attacher à leur philosophie d'Ubuntu.

Cependant, AGNEWS souligne également un changement géopolitique international majeur depuis la guerre en Ukraine en 2022, avec l'émergence des BRICS comme premier pôle économique mondial, offrant un espoir de multipolarité et de moins grande domination de la GUAN sur les marchés mondiaux.

Dans ce contexte, la GUAN est considérée comme responsable de l'emprise et des conséquences néfastes qu'elle a eues sur le Burundi, ainsi que sur d'autres pays de la région des Grands Lacs en Afrique.

Retour sur les faits ...

1879 : Des missionnaires français (de France et du Vatican) ainsi que des militaires anglais (du Royaume-Uni) arrivent au Burundi dans le but de conquérir les terres de Mwezi Gisabo [2].

1919 : La Belgique reçoit, de la part du Royaume-Uni, des États-Unis et de la France, le 21 août 1919 (en tant que membres de la Société des Nations – SDN), un mandat pour administrer les territoires qu'elle occupe désormais au Ruanda-Urundi [3].

1922 : Le Burundi perd son territoire donnant accès au lac Nyanza (qui est devenu le lac Victoria) au profit du Royaume-Uni, qui administre le Tanganyika (l'actuel Tanzanie).

Entre 1959 et 2005 : Le Burundi est victime d'un génocide régicide orchestré par les États-Unis, le Vatican, la France et la Belgique, entraînant la mort de plus de 4,5 millions de Burundais sur une population totale actuelle de plus de 9 millions d'habitants.

* **1965-1966** : Un coup d'État militaire est organisé pour mettre fin à l'état traditionnel des Burundi – l'Ingoma y'Uburundi – par des élèves militaires formés à Saint-Cyr (liés au réseau burundais de Jacques Foccart en France) [6]. Ce réseau Foccart burundais collabore avec les États-Unis, le Vatican et la Belgique et exerce une influence sur le Burundi jusqu'en 2003.

* **1989** : La **Globalisation Unipolaire Américaine Néolibérale (GUAN)**, également connue sous le nom d'Empire des États-Unis, émerge avec la chute de l'URSS. Après la colonisation du monde lancée au XVIe siècle

par le pape Nicolas V, les empires européens (Vatican, Espagne, Portugal, Angleterre, France, Hollande, Suède et Danemark) ont dominé entre le XVIIe et le XVIIIe siècle. Les États-Unis prennent maintenant le relais. En 1989, dans l'esprit ambiante de **la Convention de Washington**, les multinationales et les ONG sont créées. La GUAN déploie pleinement son influence jusqu'à la fin des années 1990. La GUAN fait référence aux détenteurs du pouvoir aux États-Unis, tels que les propriétaires de la Réserve fédérale (FED) – les familles milliardaires Rockefeller, Rothschild et la famille royale d'Angleterre – qui s'appuient sur **les institutions américaines (Maison Blanche, Congrès, Pentagone, USAID, etc.)** pour unifier d'autres **milliardaires américains influents (Warren Buffett, Michael Bloomberg, George Soros, Bill Gates et Melinda French Gates, MacKenzie Scott, Jeff Bezos, Ted Turner, Richard Branson etc.)** impliqués dans plusieurs secteurs ou **marchés (finance, énergie, industrie extractive, agroalimentaire, immobilier, pharmaceutique, médias, militaire, données, industrie militaires, foncier, etc.)** avec leurs multinationales et fondations, en les associant à **l'ONU (et ses organes)** et aux institutions de **Bretton Woods (FMI, Banque mondiale, OMC)**. Sous la supervision des États-Unis, ils ont lancé des initiatives globales ou des projets socio-économiques visant à toucher tous les secteurs de l'économie de marché qui les intéressent. Parmi ces projets, on retrouve les **Objectifs de Développement Durable (ODD)** issus du Pacte mondial de l'ONU de 1999, liés aux **Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)** de 1998, **la Révolution Verte en Afrique**, les **Villages du Millénaire pour le développement**, etc., dans le but de positionner les États-Unis comme leader mondial sur tous les marchés du système économique mondial. Le milliardaire Soros **[4]**, avec son **Soros Fund Management LLC** et sa **fondation Open Society** établie dans 120 pays, a pour mission d'intégrer à la GUAN toutes **les Economies Sociales de tous les pays du monde**, avec le soutien de l'USAID. Les économies sociales comprennent la société civile, les médias, les partis politiques, les entreprises et les structures de santé. L'idée est que si les économies sociales des différents pays du monde sont financièrement entretenues, la GUAN pourra exercer un contrôle politique sur ces États. En cas de problème politique, le recours au soft power sera possible en organisant des révolutions de couleur ou un changement de régime par l'élection d'un candidat lié à la GUAN. Le Pentagone et les ambassades américaines auront pour mission d'utiliser le hard power en organisant un changement de régime par un coup d'État militaire. L'ONU intervient également pour inciter les peuples du monde à adopter une pensée libérale ou néolibérale, notamment à travers le PNUD et le Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU. Avec la création de la CPI en 1998, la GUAN utilise cette institution pour mener des **guerres humanitaires [5]** contre les pays qui ne se soumettent pas à sa domination. La GUAN s'infiltré dans toutes les Cours Suprêmes nationales et les Hautes Cours de Justice des grandes organisations (Union européenne, Union africaine, EAC, etc.) afin de pouvoir changer les normes juridiques pour établir les valeurs du libéralisme et du néolibéralisme dans le monde.

* **1989** : La GUAN lance la guerre pour le contrôle de l'Afrique. La France est affaiblie. Mitterrand prononce son discours de La Baule pour essayer de maintenir sa "France-Afrique" en utilisant les constitutions des pays africains. Le Burundi de Buyoya était sous l'influence de la France depuis 1965 (avec le réseau burundais de Foccart).

* **1993** : La GUAN assassine NDADAYE Melchior, président du Burundi, pays sous influence française. La guerre civile éclate au Burundi.

* **1994** : La GUAN assassine NTARYAMIRA Cyprien, président du Burundi, et HAVYARIMANA Juvénal, président du Rwanda. Le génocide au Rwanda se déroule. Le Rwanda passe sous le contrôle de KAGAME Paul, un agent de la GUAN. La France entre en conflit avec la GUAN et la Belgique se plie à la GUAN.

* **1996** : BUYOYA (soutenu par la France) évince BAGAZA lors d'un coup d'État militaire au détriment de la GUAN. NTIBATUNGANYA Sylvestre, président du Burundi, se réfugie à l'ambassade des États-Unis au Burundi. BUYOYA organise des **camps de concentration au Burundi, où 1,5 million de Burundi sur 6 millions d'habitants sont internés**. De nombreux enfants, femmes et personnes âgées meurent des suites de maladies et de désespoir chez les plus âgés. La France forme une armée à dimension africaine appelée RECAMP, soutenue par l'ONU en réponse à l'ACRI du Pentagone (États-Unis), qui deviendra l'AFRICOM aujourd'hui.

* **1997** : Un Burundais d'origine rwandaise, Sebudandi Christophe, organise la société civile et les médias burundais en les mettant au service de la GUAN.

* **1998** : Les États-Unis, le Royaume-Uni (Tony Blair et Bill Clinton) et Jacques Chirac à Saint-Malo en décembre 1998 font la paix avec la France. La France se retire de l'Afrique. La GUAN l'emporte. L'AFRIQUE appartient désormais à la GUAN (et depuis Sarkozy et Macron, la France s'est stratégiquement pliée à la GUAN). Toujours en 1998, la GUAN crée la **Cour pénale internationale (CPI)**.

* **Entre 1999 et 2000** : La GUAN , à travers les ODD et de nombreux autres projets socio-économiques à l'échelle mondiale, s'amorce dans le monde entier.

* **2000** : Sous l'égide de la GUAN, l'**Accord d'Arusha de 2000** est signé en Tanzanie. **BUYOYA**, président du Burundi, écrit "**Mission possible : construire une paix durable au Burundi**" et l'intellectuel burundais **Sindayigaya Jean-Marie** écrit "**Mondialisation : le nouvel esclavage de l'Afrique**". Tous deux font référence à leur manière à la GUAN...

* **2001** : BUYOYA démantèle les camps de concentration au Burundi.

* **2003** : Fin de la guerre civile du Burundi, qui a commencé en 1993. Le CNDD-FDD (formation politique des adversaires du régime) entre dans les institutions sous l'égide de la **GUAN à travers l'Accord d'Arusha de 2000 signé par Bill Clinton, président des États-Unis**, et Nelson Mandela (qui a été un atout majeur de la GUAN en Afrique du Sud).

De 2005 à 2015, l'**Economie Sociale burundaise (c'est à dire société civile, partis politiques, médias, entreprises, etc.)**, instaurée, liée, et financée depuis 1997 (cfr. Sebudandi) par la GUAN, a créé des difficultés au pouvoir du CNDD-FDD. Les modifications des codes fonciers et miniers, ainsi que l'ouverture du CNDD-FDD à la Chine, ont conduit à **une révolution de couleur et à un coup d'État militaire raté le 13 mai 2015**, organisés par la GUAN. Son Excellence Nkurunziza Pierre, qui a su résister à la GUAN en 2015, est considéré comme un véritable sauveur du Burundi, tout comme son ami le Lieutenant Général Nshimirimana Adolphe, suivant ainsi l'exemple d'autres grandes figures historiques du Burundi, telles que Mwezi Gisabo Gisonga et Bihome **[2]**, face

aux colons allemands au XIXe siècle, Mutaga Rutamo Senyamwiza Sebitungwa face aux Bahinda/Banyiginya du Rwanda au XVIIIe siècle, ou encore Ntare Rushatsi face à Ruhinda des Bahinda du Karagwe au XVIe siècle. Sans ces sauveurs, le Burundi, ou Ingoma Y'Uburundi (l'État traditionnel des Barundi), aurait été sous domination étrangère. Victime de la GUAN, comme d'autres avant lui tels que Ndadaye Melchior, Ntaryamira Cyprien et les millions de victimes barundaises de la guerre civile du Burundi, ainsi que son idole Hugo Chavez, autre grand patriote du XXIe siècle également emporté par la maladie, Son Excellence Nkurunziza Pierre est décédé prématurément le 8 juin 2020, victime d'une crise cardiaque inexpliquée, probablement liée à un empoisonnement biochimique.

Entre 2015 et fin 2021, le Burundi a été victime d'une guerre humanitaire visant à étouffer socialement et économiquement le pays. Pendant ce temps, Nkurunziza Pierre, président du Burundi, décède mystérieusement d'une crise cardiaque en 2020, une année où la GUAN, en conflit avec la Chine, gère la pandémie de COVID. Les présidents MAGUFULI de Tanzanie ont également été ciblés par la GUAN cette année-là, tout comme BUYOYA Pierre qui avait échoué dans le coup d'État militaire de la GUAN en 2015...

Poussant ainsi le CNDD-FDD du Burundi à rechercher une protection contre la GUAN du côté de la RUSSIE et de la CHINE. En 2017, le Burundi se retire de la Cour pénale internationale (institution de l'ONU) en raison de l'ingérence de la GUAN. Fin novembre 2021, la GUAN met fin à la guerre humanitaire contre le Burundi.

De 2022 à aujourd'hui, le Burundi du président Ndayishimiye ouvre la porte à la GUAN [7]. En 2023, la question géopolitique de l'agression du Rwanda au Nord-Kivu en RDC via le M23 suscite des dissensions au sein de l'EAC, notamment en raison de certains pays membres de l'EAC qui sont entièrement sous l'influence de la GUAN. Lors du déploiement de la force de défense de l'EAC au Nord-Kivu, dont la mission était de neutraliser le M23, certains pays déployés ont affiché des comportements favorables au Rwanda en raison de leur alliance avec la GUAN, à l'instar du Rwanda. Cela a suscité un malaise palpable lors des discussions sur la résolution à adopter concernant la RDC lors du sommet de Bujumbura en juin 2023. Ces pays, tels que le RWANDA, le KENYA, l'OUGANDA, etc., agissent en faveur de la politique de balkanisation de la RDC soutenue par la GUAN.

En conclusion, pour les Barundi, cette globalisation GUAN ou Empire des États-Unis est tenue pour responsable de la mort des présidents Ndadaye Melchior et Ntaryamira Cyprien, de la guerre civile au Burundi de 1993 à 2023, ainsi que de ses nombreuses victimes. Elle est également responsable de la révolution de couleur de 2015, du coup d'État militaire manqué du 13 mai 2015, de la guerre humanitaire qui s'ensuit, ainsi que des décès du Lieutenant Général Ndayishimiye Adolphe et du président Nkurunziza Pierre. La GUAN, avec sa culture néolibérale américaine "atomique" (l'individualisme cfr libéralisme occidental), en particulier celle du "wokisme" [8], est diamétralement opposée aux valeurs "moléculaires" [9] d'Ubuntu des Barundi. De plus, selon une tradition ancestrale barundaise, une lignée se fortifie par sa descendance – "Imbutu ibutura amagara" – et un seul enfant ne constitue pas un lignage – "umwana umwe ntaba umuryango". La région des Grands Lacs en Afrique est constamment confrontée à l'insécurité, une situation largement attribuée à la GUAN, en conflit avec la Chine et ses routes de la soie en Afrique. La GUAN a programmé la balkanisation de la RDC et le changement de régimes au Burundi et en Tanzanie.

Aujourd'hui, la bonne nouvelle est que le contexte géopolitique international a changé. Depuis la guerre en Ukraine en 2022, le monde a basculé de la GUAN vers l'espoir d'un monde multipolaire avec les BRICS (Brésil,

Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), qui sont devenus le premier pôle économique mondial. Cela signifie que les marchés mondiaux ne sont pas tous entre les mains des milliardaires de la GUAN.

NOTES :

[1] La GUAN, abréviation de la Globalisation Unipolaire Américaine Néolibérale, représente l'emprise des États-Unis sur la globalisation économique et politique depuis 1989 jusqu'à 2022. Ce concept désigne les détenteurs de pouvoir aux États-Unis, notamment les propriétaires de la Réserve fédérale (FED), tels que les familles Rockefeller et Rothschild, ainsi que la famille royale d'Angleterre. Ils s'appuient sur des institutions américaines telles que la Maison Blanche, le Congrès, le Pentagone et l'USAID pour unifier les autres milliardaires américains influents et les associer à l'ONU (et ses organes tel Conseil de Sécurité, PNUD, Conseil des Droits de l'Homme etc.) ainsi qu'aux institutions de Bretton Woods (FMI, BM, OMC). À travers leurs multinationales, leurs fondations et leurs fonds, ils cherchent à conquérir le monde en mettant en place des projets socio-économiques visant à étendre la domination économique américaine dans divers secteurs et marchés mondiaux.

En plus de leur objectif de devenir un leader économique mondial, il y a l'idée de l'Empire US ... La GUAN cherche à imposer les valeurs du libéralisme et du néolibéralisme à l'échelle mondiale. Elle vise à contrôler les économies sociales de tous les pays du monde afin d'étendre sa sphère d'influence. La GUAN utilise à la fois le soft power et le hard power pour changer les régimes politiques, mener des guerres humanitaires et infiltrer les institutions judiciaires et politiques afin de parvenir à ses fins.

[2] Guerre coloniale Vatican – Allemagne contre iNGoMa Y'uBuRuNDi / BuRuNDi : Les batailles de 1879 à 1903 | <https://burundi-agnews.org/ganwa/guerre-coloniale-vatican-allemande-contre-ingoma-yuburundi-burundi-les-batailles-de-1879-a-1903/>

[3] BuRuNDi : La Belgique reçoit le mandat du Ruanda-uRuNDi en 1919 | <https://burundi-agnews.org/genocide/burundi-la-belgique-recoit-le-mandat-du-ruanda-urundi-en-1919/>

[4] Courrier n°64 – Juin 2023 – Kairos Europe WB – Pas de justice ... ,sans justice fiscale ! | <https://kairoswb.com/actualite/courriers/courrier-n64-juin-2023-kairos-europe-wb-pas-de-justice-sans-justice-fiscale/>

[5] La Guerre Humanitaire contre le Burundi de 2015 à 2021 | <https://burundi-agnews.org/guerre-humanitaire/>

[6] Génocide-Régicide : Simbananiye Arthémon, un – hitler – du Burundi, sort un livre au Canada | <https://burundi-agnews.org/diplomatie/genocide-regicide-simbananiye-arthemon-un-hitler-du-burundi-sort-un-livre-au-canada/>

[7] Bilan : Pourquoi le Burundi, de 2020 à 2023, plonge dans les bras de la Globalisation ? <https://burundi-agnews.org/bilan/bilan-pourquoi-le-burundi-de-2020-a-2023-plonge-dans-les-bras-de-la-globalisation/> | Burundi / Diaspora : Michela Wrong dénonce le régime Kagame à Bruxelles – <https://burundi-agnews.org/diaspora/burundi-diaspora-michela-wrong-denonce-le-regime-kagame-a-bruxelles/> | Burundi / Guerre Humanitaire : Visite du Rapporteur Spécial de l'ONU pour les DH à Bruxelles – <https://burundi-agnews.org/globalisation/burundi-guerre-humanitaire-visite-du-rapporteur-special-de-lonu-pour-les-dh-a-bruxelles/>

[8] Le wokisme ou woke réfère à une personne qui est perçue comme étant consciente des inégalités et des injustices sociales, en particulier celles qui concernent les questions de race, de genre, de sexualité et d'autres formes de discrimination ou de marginalisation. Le wokisme favorise une culture de l'annulation (cancel culture). Ex. sensibiliser à des problèmes tels que le changement climatique, le sexisme, l'homophobie, le transphobie, la défense des droits des personnes LGBTQ+ et d'autres formes de discrimination.

Pour les LGBTQ+ : Reconnaissance et respect de l'identité de genre (respecter les pronoms préférés d'une personne et à reconnaître les identités de genre non-binaires) ; Défense des droits LGBTQ+ : Cela peut inclure la défense du mariage pour tous, l'égalité des droits en matière d'adoption, l'opposition à la discrimination basée sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, et le soutien à des politiques qui protègent les personnes LGBTQ+ contre le harcèlement et la violence ; Éducation à la diversité sexuelle : L'introduction dans les programmes scolaires d'enseignements sur la diversité des orientations sexuelles et des identités de genre, ainsi que sur l'histoire et les luttes des personnes LGBTQ+ ; Soutien aux athlètes transgenres (L'opposition à des politiques sportives qui pourraient exclure les athlètes transgenres de la compétition) etc

[9] L'unité ou l'union implique au moins deux personnes – “Ubumwe bugira babiri” – ; seuls deux êtres humains constituent une famille – “Urugo rugira babiri” – ; un seul pilier ne peut jamais construire une maison – “Inkingi imwe ntigira inzu” – ; une seule tête ne peut assister seule à une réunion – “Umutwe umwe ntiwigira inama” – etc. | <https://www.burundi-forum.org/92506/burundi-les-pays-bas-sengagent-dans-la-sante-sexuelle-et-reproductive/>





bdiagnews

-- News Reporter